



Le jugement de la tolérance

Philosophons !

Cette pièce nous montre ce que doit être le véritable travail d'un philosophe : s'interroger sans cesse, chercher à voir ce qui se cache derrière les mots qui définissent nos pensées et mettre en question tous les concepts, même ceux qui nous paraissent les plus évidents.

La tolérance semble *a priori* une vertu nécessaire pour les hommes ! Et pourtant, en creusant un peu, on se rend compte qu'elle a aussi de dangereux revers. On pourrait s'interroger de même sur l'amour, la liberté, le bonheur... On verrait alors que les mots (et les concepts) ont mille facettes et que rien n'est jamais aussi simple qu'il y paraît...

Si l'on a pris l'habitude du questionnement philosophique et si l'on a suffisamment d'esprit critique, on pourra aller très loin dans cette réflexion. Mais bien évidemment, l'étude de ce qu'ont écrit les philosophes sur la question est toujours éclairant. Sur ce chapitre de la tolérance, Voltaire, Spinoza, Popper ou Jankélévitch ont dit des choses fortes. Il serait dommage de se priver de leur pensée... même si, en philosophie, le débat ne sera jamais tranché par la plume de l'un ou de l'autre.

8 acteurs et plus
20 minutes environ
Dès 10 ans

Le jugement de la tolérance

Les personnages

- ◆ Un huissier de justice.
- ◆ Le président de la Cour.
- ◆ L'avocat de la défense.
- ◆ L'avocat de l'accusation.
- ◆ Le poète Robert Sabatier.
- ◆ Le chanteur poète Julos Beaucarne
- ◆ Le philosophe Voltaire.
- ◆ Le philosophe Karl Popper.
- ◆ La Cour (composée d'autant de juges que l'on voudra).

Le décor

- ◆ Une cour de justice avec une grande table autour de laquelle s'assoient les juges.

Les accessoires

- ◆ Un marteau pour le président de la Cour.

Les costumes

- ◆ Les juges portent une robe rouge et les avocats une robe noire.

Un huissier de justice s'avance sur la scène.

L'HUISSIER DE JUSTICE (*au public, sur un ton solennel*)

Messieurs, la Cour !

*S'avancent alors les juges, qui s'assoient à une grande table face au public.
Puis arrivent les deux avocats qui se mettent sur chacun des côtés de la scène.*

LE PRÉSIDENT DE LA COUR (*à ses collègues*)

Messieurs, nous avons à juger aujourd'hui une personne d'excellente réputation, qui a pour nom : la tolérance. Pour le plus grand nombre, elle est une très bonne chose, mais ses détracteurs prétendent au